



## Accueil extrafamilial des enfants

Selon l'Office fédéral de la statistique, en Suisse, près de deux tiers des enfants de moins de 13 ans sont confiés à une garde extrafamiliale, le plus souvent des crèches, des structures parascolaires, les grands-parents ou les accueillant-e-s en milieu familial (anciennement connu-e-s sous la dénomination «maman de jour»).

Les demandes de gardes sont toujours plus nombreuses, notamment avec l'évolution démographique de la commune, et les places disponibles très vite prises. Les listes d'attentes s'allongent et le Service de l'enfance ne parvient plus à répondre favorablement à toutes les demandes, ce qui crée inévitablement de l'insatisfaction et de la frustration.

### Et si l'accueil de jour était une solution ?

L'accueil familial de jour consiste à confier son enfant à un-e accueillant-e qui le prend en charge à son domicile, selon un horaire convenu. Cette personne peut également s'occuper de ses propres enfants avec celles et ceux qu'elle garde. Une des particularités de cette formule réside dans le fait que les enfants sont toujours accueillis par la même personne, dans un lieu identique, assurant stabilité, ainsi que respect du rythme et des repères de l'enfant.

La responsabilité de la coordination et du développement de l'accueil de jour des enfants de 0 à 12 ans sur le territoire cantonal appartient à la Fondation de l'accueil de jour des enfants (FAJE). Les communes y sont regroupées par réseau régional et Romanel fait partie de celui de l'AJENOL (Accueil de jour des enfants du Nord-Ouest lausannois), basé administrativement à Prilly, qui regroupe Bournens, Boussens, Cheseaux-sur-Lausanne, Jouxens-Mézery, Prilly, Romanel-sur-Lausanne et Sullens.

Ce sont la plupart du temps des informations officielles sur le sujet qui sont diffusées dans nos colonnes. Notre journal étant orienté sur la vie des habitant-e-s, une fois n'est pas coutume de présenter une vision diffé-

rente de ce concept en donnant la parole aux personnes qui le vivent de l'intérieur.

Faites ici connaissance avec une accueillante en milieu familial, ainsi qu'avec une famille dont la fille bénéficie de ce système, mais découvrez aussi les témoignages «d'anciens» devenus adultes.

### Une vocation, une passion

Anne-Marie Cartini a commencé son activité il y a 26 ans. A l'époque, la Ville de Prilly souhaitait mettre en place un nouveau concept de garde d'enfants et cherchait une personne volontaire pour débiter.

Parce qu'elle aurait toujours rêvé d'être puéricultrice et que sa vie a d'abord pris un autre chemin, Anne-Marie s'annonce comme candidate. Cela arrive à pic, son second enfant, Fabio, vient de commencer l'école, et puis cela permet «de mettre un peu de beurre dans les épinards» tout en restant à la maison.

Très vite, les bénéficiaires se sont fait sentir de sa part et du côté des familles qui lui confient leurs enfants. Le concept prend forme et quelle fierté de pouvoir y apporter sa contribution. Au fil du temps, les accueillantes en milieu familial voient leur statut évoluer, sont considérées, travaillent sous contrat et suivent des formations obligatoires. La profession devient recon-

nue et le regard des gens change.

Après quelques années, la famille Cartini a eu l'opportunité de déménager à Romanel et Anne-Marie s'est immédiatement annoncée comme accueillante en milieu familial dans le village. À ce moment-là, à Prilly, elle gardait 2 enfants qui étaient jumeau-jumelle. Tellement ravis de ses services, leurs parents ont pris la décision de la suivre et de venir habiter la commune pour pouvoir continuer à lui confier leurs chérubins.

Anne-Marie en a gardé des enfants, beaucoup. Certains sur une longue période, d'autres sur des durées plus courtes, voire épisodiques afin de dépanner à un moment donné. Elle estime s'être occupée d'une petite centaine d'enfants, dont une dizaine qui ont partagé son quotidien de leur 3 mois à l'âge de 11-12 ans.

Marielle, une des premières dont elle s'est occupée, est aujourd'hui mariée. Toujours en contact elle a dit: «Le jour où j'ai des enfants, j'aimerais tellement que ce soit toi qui les garde». Malheureusement, elle habite maintenant à une trentaine de kilomètres et cela n'a pas été possible.

Des liens étroits se sont tissés avec plusieurs familles et, même si les petits sont devenus grands, Anne-Marie, son mari ou leurs 2 enfants, maintenant adultes et parents eux-mêmes, les voient encore.



Anne-Marie, Pauline & Thomas



À son avis, pour travailler avec les enfants, il faut bien entendu aimer s'occuper d'eux, avoir beaucoup de patience et de bienveillance, une bonne dose d'organisation, et surtout obtenir la confiance et le soutien des parents. Et pour que cela se passe bien dans sa propre famille, il est également nécessaire que l'accueillante ait l'accord et le soutien du mari et de ses propres enfants, c'est primordial pour un bon équilibre.

Anne-Marie a toujours instauré les mêmes règles à la maison, tant pour les enfants qu'elle garde que pour les siens. Un cadre posé avec une structure claire et saine, le tout dans un respect mutuel naturel. Avec l'expérience, l'accueillante en milieu familial apprend à poser des limites, autant avec les enfants qu'avec les parents. Il est essentiel de dire les choses rapidement, d'instaurer un dialogue régulier et sincère.

En jolie preuve, les déplacements sur le chemin de l'école. Votre rédactrice se remémore avoir régulièrement admiré une ribambelle de petits écoliers se donnant la main et marchant calmement le long des chemins du Petit-Bois et des Tilleuls, riant et papotant, sans aucun débordement, avec Anne-Marie fermant la marche, bien souvent poussant un landeau ou une poussette.

Fine cuisinière, tous les plats étaient et sont encore aujourd'hui préparés « maison ». Elle en a fait déguster des menus et des recettes que les enfants n'avaient jamais goûté ou ne daignaient pas manger chez eux. Son plat phare ? Les lasagnes à l'italienne, recette familiale qu'elle tient de ses origines.

Aux deux paragraphes précédents, Anne-Marie rétorque : « C'est toujours plus facile quand ce ne sont pas les tiens ou que cela ne vient pas de la maman ! ». Et d'ajouter en souriant : « Les deux miens me donnaient plus de fil à retordre ! ».

Cette longue carrière lui a apporté beaucoup de bonheur et de satisfaction. Elle s'est toujours sentie utile et reconnue. Elle et son mari ont eu deux magnifiques enfants, mais tous les



Pauline et Thomas

autres ont aussi été les siens de coeur à un moment donné. Et rien de plus beau quand, même des années plus tard, ils continuent à passer brièvement lui faire un coucou, l'appellent pour dire bonjour et prendre de ses nouvelles, juste comme ça, par envie. Connue comme une maîtresse, elle est un peu la star du quartier. Cette phrase ne vient pas d'elle mais de celles et ceux qu'elle côtoie.

Anne-Marie Cartini souligne avoir toujours rencontré des parents sympathiques et reçu beaucoup de gratitude de leur part. « Si tu fais ça avec plaisir, cela se voit et se transmet », ajoute-t-elle. Son mari complète : « C'est un peu comme dans la vie professionnelle, ce que tu sèmes, tu le récoltes. »

Ces témoignages vous font peut-être envie ou éveillent votre attention ; alors pourquoi pas vous ?

### Comment devenir accueillant-e en milieu familial ?

Consulter les informations pour devenir accueillant-e en milieu familial qui figurent sur le site internet :

Pendre contact avec Mme Lerjen, coordinatrice, au 079 233 73 10 ou par mail à [coord.amf@cheseaux.ch](mailto:coord.amf@cheseaux.ch).

Elle se fera un plaisir de vous donner les informations.



### Témoignages

#### Pauline Cavin, 22 ans

Une deuxième maman, pas une maman de jour. Cette nuance peut sembler minime, on joue sur les mots, mais à mes yeux ce n'est pas un jeu : c'est le moyen de rendre justice au rôle qu'Anne-Marie a joué dans mon quotidien durant une grosse poignée d'années. À trois mois, mon frère jumeau Thomas et moi débarquions déjà chez elle. Pendant douze ans, elle nous a gardé, nourri, consolé et fait rire.

Une maman de jour, ce n'est pas juste un mode de garde mais une relation qui se tisse, qui évolue. C'est à Anne-Marie qu'on racontait notre journée en premier, le goûter posé sur la table de la cuisine. C'est d'abord à elle qu'on rapportait les bonnes notes et confiait les petits soucis.

De ces années passées chez Anne-Marie, il me reste une collection de souvenirs qui me feront toujours sourire : les biscuits ramenés d'Italie qu'on dévorait, les après-midis estivaux à courir à la place de jeux et les sorties cinéma à Noël. Sans oublier les odeurs de sa cuisine qui embaumaient l'air dès l'arrivée devant les boîtes aux lettres. Avant même d'avoir sonné, on pouvait estimer qu'on allait avoir droit à ses fameuses pâtes aux petits pois.

« Je me souviens des jours où j'étais malade. C'était génial. Je me couchais sur le canapé et Anne-Marie s'occu-



Estelle & Amelia

paît trop bien de moi. Je n'étais pas obligé d'aller à l'école», se rappelle Thomas, un peu nostalgique. Ces moments-là, même s'il n'en était pas conscient à l'époque, avaient un côté précieux. La preuve, il s'en souvient encore.

Anne-Marie c'est cette présence qui a traversé notre enfance et notre adolescence, s'érigeant en repère incontournable. Thomas et moi avons 22 ans. Depuis dix ans, elle n'est plus notre accueillante en milieu familial, mais elle reste notre deuxième maman.

### Estelle, maman d'Amelia âgée de 2 ans et 3 mois

«Au début, lorsque l'on confie la prunelle de ses yeux à une inconnue, on a toujours un peu d'appréhension. Lors de la première rencontre nos craintes se sont immédiatement volatilisées! Anne-Marie dégage quelque chose d'incroyable, un souffle d'apaisement. Elle a su nous rassurer, nous mettre en confiance et nos peurs se sont transformées en sérénité. Quand nous déposons notre fille chez elle le matin, elle est à chaque fois hyper heureuse d'y aller, de retrouver ses repères, les copines et les copains. Nous n'aurions jamais imaginé que cela puisse être aussi enrichissant et formidable!» Estelle souhaite ajouter un message sincère à son témoignage: «Cette femme est incroyable! Anne-Marie, tu nous apportes tellement. Tu fais un peu partie de la famille. En tout cas tu nous accompagnes chaque semaine depuis les 6 mois d'Amelia, tu contribues à l'éducation et à l'évolution de notre fille plus que tu ne peux l'imaginer. Merci mille fois!!!».

### Exceptionnelles et dévouées

Les accueillant-e-s en milieu familial sont des perles dévouées. L'idée de cet article est d'éveiller l'attention de la population sur cette activité ô combien utile et appréciée de toutes parts, et d'encourager celles et ceux qui n'oseraient pas se lancer.

Que les autres accueillant-e-s en milieu familial du village ou des alentours se reconnaissent dans ces pages et soient ici remerciés pour leur travail et leurs compétences. Il aurait été difficile d'en présenter d'autres au travers de cet article, au risque que cette édition du Romanel Info soit si épaisse qu'elle ne passerait plus dans les boîtes aux lettres. Profitons cependant de cette conclusion de leur adresser un GRAND MERCI!



Devenus adultes et entourant leur «Anne-Marie», Bastien - Thomas - Anne-Marie - Pauline

